



DÉCLARATION CONJOINTE SUR LES ESTIMATIONS DE L'OMS RELATIVES AUX DÉCÈS DUS À LA COVID-19 CHEZ LES PERSONNELS DE SANTÉ ET D'AIDE À LA PERSONNE

En tant que membres du Comité directeur pour l'Année internationale des personnels de santé et d'aide à la personne, nous appelons à prendre immédiatement des dispositions concrètes afin de protéger les travailleurs de ce secteur des conséquences de la pandémie mondiale de COVID-19.

Membres du Comité directeur pour l'Année internationale des personnels de santé et d'aide à la personne :

David Bryden ^(a)

Jim Campbell ^(b)

Howard Catton ^(c)

Catherine Duggan ^(d)

Tedros Adhanom Ghebreyesus ^(e)

Otmar Kloiber ^(f)

Caline Mattar ^(g)

Iris Mwanza ^(h)

Rosa Pavanelli ⁽ⁱ⁾

Stefano Scarpetta ^(j)

Alette van Leur ^(k)

David Weakliam ^(l)

^(a) Directeur, Frontline Health Workers Coalition.

^(b) Directeur, Département Personnels de santé, Organisation mondiale de la Santé.

^(c) Directeur, Conseil international des infirmières.

^(d) Directrice, Fédération internationale pharmaceutique.

^(e) Directeur général, Organisation mondiale de la Santé.

^(f) Secrétaire général, Association médicale mondiale.

^(g) Youth Hub du Réseau mondial pour les personnels de santé.

^(h) Gender Equity Hub du Réseau mondial pour les personnels de santé.

⁽ⁱ⁾ Secrétaire générale, Internationale des services publics.

^(j) Directeur, Emploi, travail et affaires sociales, Organisation de coopération et de développement économiques.

^(k) Directrice, Politiques sectorielles, Organisation internationale du travail.

^(l) Directeur, Programme de santé mondiale, Health Service Executive, Irlande, et Réseau mondial pour les personnels de santé.

Les personnels de santé et d'aide à la personne sont la « base » des systèmes de santé et le moteur de la réalisation de la couverture sanitaire universelle et de la sécurité sanitaire mondiale. L'engagement et le professionnalisme dont ils ont fait preuve tout au long de la pandémie ne sont plus à démontrer : ce sont des personnes extraordinaires qui fournissent un travail extraordinaire.

Cependant, un trop grand nombre d'entre eux ont été infectés par le virus de la COVID-19, ont été malades ou sont décédés.

D'après les estimations de l'OMS, de janvier 2020 à mai 2021, entre 80 000 et 180 000 personnes travaillant dans ce secteur seraient décédées de la COVID-19, soit une moyenne estimée à 115 500 décès.¹ Ces décès représentent une perte tragique et laissent un vide impossible à combler dans la riposte mondiale à la pandémie.

Il est encourageant de constater que les taux d'infection et de décès signalés chez les personnels de santé et d'aide à la personne diminuent au fil du temps, mais il ne faut pas baisser la garde. Il faut poursuivre les efforts afin de faire reculer le risque d'infection sur le lieu de travail. Les données disponibles pour 119 pays en septembre 2021 indiquent qu'en moyenne, deux travailleurs de ce secteur sur cinq présentent un schéma vaccinal complet, avec des différences substantielles entre les régions et les groupements économiques. Dans la Région africaine, moins d'un sur dix affiche un schéma vaccinal complet, contre plus de 80 % dans 22 pays, pour la plupart à revenu élevé.

Nous sommes profondément préoccupés par le nombre probable de décès, le faible taux global de vaccination et les inégalités vaccinales chez les personnels de santé et d'aide à la personne dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Cette situation nuit au bien-être physique, mental et social des personnes dont nous sommes tributaires pour gérer la pandémie.

¹ The impact of COVID-19 on health and care workers: a closer look at deaths. Département Personnels de santé - document de travail 1. Genève : Organisation mondiale de la Santé ; Septembre 2021 (WHO/HWF/WorkingPaper/2021.1). Licence: CC BY-NC-SA 3.0 IGO.

Ces personnels ont une lourde charge de travail et travaillent de longues heures. Ils sont exposés au quotidien à la souffrance humaine et à la mort. Dans ces professions, les niveaux d'anxiété, de détresse, de fatigue, d'épuisement professionnel, de stigmatisation, de violence physique et psychologique ont augmenté de manière significative.

À l'échelle mondiale, près de 70 % des travailleurs de ce secteur sont des femmes, et elles représentent la plus grande proportion des personnes qui dispensent des soins directs aux patients. Pourtant, un grand nombre et une forte proportion de femmes qui travaillent dans ce secteur sont contraintes de réutiliser des équipements de protection individuelle, voire de les confectionner elles-mêmes, ou d'utiliser des vêtements mal ajustés car conçus pour les hommes.

Dans de nombreux pays, de jeunes gens, notamment des étudiants en médecine ou en soins infirmiers, ainsi que des intervenants de première ligne, assument également la charge des soins aux patients COVID-19. La pandémie expose les étudiants à des difficultés considérables en raison de la désorganisation des services éducatifs, mais elle leur offre aussi des opportunités en leur donnant accès à de nouvelles responsabilités professionnelles.

Les pénuries de personnels de santé et d'aide à la personne sont exacerbées par la pandémie de COVID-19 : pour 66 % des pays, ces pénuries sont la principale cause de déstabilisation des services de santé essentiels.

Il est impératif que les travailleurs de ce secteur bénéficient d'une protection adéquate pour pouvoir faire leur travail en toute sécurité. En outre, ils ont besoin d'opportunités d'emploi, de salaires réguliers, d'une égalité entre hommes et femmes, d'une égalité salariale, d'une éducation de qualité, d'un développement professionnel continu, d'opportunités de carrière, d'une protection sociale et d'une reconnaissance réelle de leurs droits.

Le monde ne peut se remettre de la pandémie de COVID-19 sans des investissements durables à long terme dans les personnes qui nous soignent. Ces investissements sont non seulement nécessaires, mais ils relèvent également du bon sens, car ils contribueront aux objectifs nationaux en matière d'égalité entre hommes et femmes, de santé et de travail, ainsi qu'aux objectifs socio-économiques.

Nous appelons donc de toute urgence à un engagement, une coordination et une action multisectoriels sur la base des recommandations suivantes :

(1) Renforcer la collecte de données et le signalement des infections, des problèmes de santé et des décès dus à la COVID-19 chez les personnels de santé et d'aide à la personne

Nous demandons aux autorités de tous les pays de surveiller et de signaler les infections, les problèmes de santé et les décès dus à la COVID-19, en présentant des données désagrégées sur les travailleurs de ce secteur par profession, par sexe et par âge. Nous invitons nos réseaux de la société civile et nos associations professionnelles à aider les autorités à recueillir et à communiquer des données plus précises et plus opportunes provenant de toutes les sources disponibles.

(2) Protéger les personnels de santé et d'aide à la personne pendant et après l'actuelle pandémie mondiale de COVID-19

Nous appelons les dirigeants politiques et les décideurs à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour prendre de toute urgence des décisions en matière de réglementation, de politique et d'investissement qui garantissent la protection de la vie et du bien-être des personnels de santé et d'aide à la personne, conformément à la décision de l'Assemblée mondiale de la Santé relative à un pacte mondial des personnels de santé et d'aide à la personne et à l'appel de l'Organisation internationale du Travail en faveur d'une reprise centrée sur la personne après la crise de la COVID-19. Nous appelons également à la prévention des actes de violence à l'encontre de ces personnels dans tous les contextes, en particulier dans les zones fragiles et touchées par des conflits. Nous nous engageons à utiliser nos réseaux de parties prenantes et de scientifiques pour aider les autorités des pays à identifier et à mettre en œuvre des mesures d'atténuation qui réduiront davantage le risque d'infection et de problèmes de santé.

(3) Accélérer la vaccination de tous les personnels de santé et d'aide à la personne dans tous les pays

Nous appelons les dirigeants et décideurs politiques à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour assurer de toute urgence à tous les personnels de santé et d'aide à la personne un accès équitable aux vaccins contre la COVID-19. D'ici à la fin de cette Année internationale des personnels de santé et d'aide à la personne, tous les travailleurs de ce secteur, dans tous les pays, doivent avoir accès à la vaccination. Aucun pays ne doit être laissé de côté.

De nombreux personnels de santé et d'aide à la personne sont décédés – probablement plus de 100 000 au niveau mondial. Il ne suffit pas de faire preuve de considération à leur égard et d'organiser des commémorations. Il est de notre obligation morale de les protéger et de réaliser des investissements qui leur sont consacrés. Et nous devons nous y atteler ensemble.